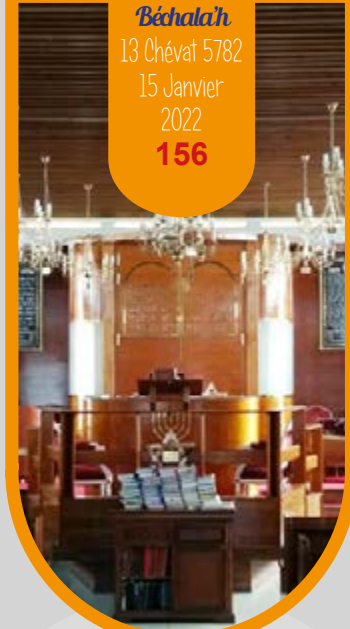


# Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Béchalà'h  
13 Chévat 5782  
15 Janvier  
2022  
156



## Dvar Torah

## CHABBAT BÉCHALA'H

Les *Béné Israël* quittèrent l'Égypte et ils parvinrent devant la mer, poursuivis par les Égyptiens. Devant cette situation, ils commencèrent à regretter d'être sortis d'Égypte. Moché leur dit alors: «... N'ayez pas peur, dressez-vous et observez le salut de l'Éternel, qu'Il accomplit pour vous, en ce jour. Car, vous avez vu l'Égypte, en ce jour, mais vous ne la reverrez jamais. L'Éternel combattra pour vous et vous, vous resterez silencieux.» (Chémot 14, 13-14). Puis, «L'Éternel dit à Moché: Pourquoi M'implores-tu ? Parle aux enfants d'Israël et qu'ils prennent la route!» (verset 15). Le *Midrache Me'hilta* nous explique que les *Béné Israël*, devant la mer, se répartirent en quatre groupes. Pour chacun d'entre eux, Moché leur fit une réponse. Au groupe qui disait: «Jetons-nous dans la mer», la réponse fut: «Dressez-vous et observez le salut de l'Éternel». A celui qui disait: «Retournons en Égypte», la réponse fut: «Car, vous avez vu l'Égypte, en ce jour, mais vous ne la reverrez jamais». A celui qui disait: «Combattons-les», la réponse fut: «L'Éternel combattra pour vous». A celui qui disait: «Prions pour cela», la réponse fut: «Et vous, vous resterez silencieux». Ces quatre groupes reflètent quatre attitudes erronées que nous sommes, nous aussi, susceptibles d'adopter lors de notre confrontation avec l'obscurité spirituelle: parfois, nous souhaitons «sauter dans la mer» (comme le premier groupe),

nous plonger dans l'étude de la Thora («la mer de la Sagesse»), fermant les yeux sur l'obscurité qui nous entoure. Parfois, nous acceptons de faire face à l'obscurité («retourner en Égypte», comme le second groupe) mais en tant qu'esclaves. Nous nous résignons à notre destin malheureux de vivre dans l'obscurité. C'est mieux quand nous disons «faisons la guerre» (le troisième groupe) – nous aspirons à vaincre les *Pharaons* de notre monde obscur. Mais, lorsque D-ieu nous demande d'aller au *Mont Sinai* (la révélation de D-ieu dans le monde), ce n'est pas le moment de livrer bataille. La quatrième voie est la plus élevée: «Prions». Au cours de la prière, nous faisons un avec *Hachem*, perdant notre conscience de nous-mêmes et ne désirant rien d'autre que d'accomplir Ses désirs. Mais hélas, là encore, ce n'est pas de cette façon qu'il faut agir, car un Juif doit se servir des forces que D-ieu lui accorde et introduire son propre effort pour éclairer le monde. Au lieu de tout cela, D-ieu ordonne «qu'ils prennent la route», qu'ils aillent de l'avant, en appliquant strictement Sa Volonté, en multipliant la Lumière de la Thora et des *Mitsvot*, en se rapprochant ainsi du *Mont Sinai*. C'est de cette façon que la mer s'ouvrit devant eux et qu'elle s'ouvrira pour nous, nous conduisant vers la Guéoula. **בב"א**

## Collel

«Pour quelle raison l'idole «Baal Tséfone» a-t-elle survécu à la Dixième Plaie?»

## Le Récit du Chabbat

L'Admour de Gour, auteur du *Lev Sim'ha*, reçut un jour la visite de l'un de ses *Hassidim*, venu se plaindre amèrement de sa situation. Il expliqua au *Rabbi* que les autorités fiscales avaient effectué une estimation arbitraire de ses biens, au terme de laquelle elles étaient arrivées à la conclusion que son capital s'élevait à un niveau nettement supérieur à la réalité. En conséquence, le fisc exigeait qu'il paie une somme astronomique d'impôts et autres taxes sur le revenu, une somme

## Horaires de Chabbat

Hadlakat Nerot: 17h02

Motsaé Chabbat: 18h15

1) La coutume ancestrale est de manger le soir de *Tou BiChevat* de nombreux fruits. *Rabbi Eliézer HaGadol*, un des Sages éminents de la *Michna*, qui évoque ce *Minhag*, précise qu'il s'agissait déjà à son époque, d'une coutume très ancienne (*Chevet Moussa 16*). Le *Yaavets* rapporte qu'il est bon de chanter des *Zemirot* qui louent l'Éternel en dégustant les fruits, et il précise que cette conduite répare de nombreux *Tikounim* dans les mondes supérieurs.

2) Différentes coutumes sont implantées à travers les Communautés. La coutume la plus répandue est de consommer ce soir-là les sept fruits qui font la gloire de la Terre d'Israël: le blé, l'orge, le raisin la figue, la grenade, les olives et les dattes, pour montrer notre amour pour la Terre sainte. On s'efforcera de manger le soir de *Tou BiChevat* un fruit nouveau afin de pouvoir réciter la bénédiction de *Chéé'héyanou*: ceci pour monter à *Hachem* combien la nature qu'Il a créée est chère à nos yeux.

3) Certains mangent l'*Eetrog* de la fête de *Souccot* qu'ils consomment en confiture (*Yaffé Lélev*). Le *Ben Ich 'Haï* explique qu'il convient de réciter une certaine prière le matin de *Tou BiChevat*, afin de mériter d'obtenir un bel *Eetrog* pour *Souccot* ainsi que pour recevoir beaucoup de bontés du Ciel. Aussi, est-il important, lorsque nous prions pour un bel *Eetrog*, d'imaginer sa taille, sa couleur, sa forme... Le jour de *Tou BiChevat* nous ne réciterons pas les *Tahanounim*; Ce jour saint, les portes du Ciel s'ouvrent!

לעילוי נשמות

àSassi Ben Fredj Atlani àDavid Ben Mari Myriam Hagege àClaudine Esther Bat 'Hanna Assayag àDan Chlomo Ben Esther àEmma Simha Bat Myriam àMeyer Ben Emma àFraoua Bat Nona àSaouda Mazal Bat Aouicha Marciano àHaziza Bat Sol Ovadia àWilliam Méir Ben Marcelle Mazal Tubiana

si importante qu'il était bien incapable de la déboursier. Il avait eu beau implorer les percepteurs, leur témoignant sa bonne foi de diverses manières, ceux-ci étaient restés sourds à ses requêtes, exigeant que la somme soit payée dans les plus brefs délais. Le *Rabbi* écouta attentivement le récit du pauvre homme, après quoi il lui accorda sa bénédiction, en lui souhaitant d'être épargné de tout tracas et de voir ses soucis fondre comme neige au soleil. À la fin de l'entretien, le *Rabbi* lui tendit une pomme, comme il en avait parfois l'habitude avec certains de ses proches disciples. Remerciant le maître, le *Hassid* saisit le fruit soigneusement et s'en retourna chez lui le cœur un peu plus léger. De retour chez lui, il relata à sa femme et ses enfants la teneur de la rencontre avec le saint *Rabbi*, en exhibant le fruit reçu de ses mains. À l'unisson, tous les enfants prièrent leur père d'avoir le privilège de goûter un morceau de la pomme du *Rabbi*. Ils se mirent donc tous à table, et le maître de maison déposa la pomme sur une assiette. Avec mille soins, il commença à la découper en fines lamelles, afin que chaque membre de la famille puisse y goûter. Puis il distribua un morceau de pomme à son épouse et à chacun de ses enfants, qui commencèrent à la manger, le cœur empreint de crainte et de respect. C'est à ce moment précis qu'arrivèrent chez lui... les inspecteurs du fisc, afin d'examiner le train de vie de la famille. La scène sur laquelle ils tombèrent les laissa stupéfaits: tous les membres de la maisonnée étaient réunis autour d'une seule et unique pomme, qu'ils se partageaient tant bien que mal en tranches émaciées... Il ne leur en fallut pas davantage pour comprendre leur méprise: en s'excusant d'avoir dérangé la famille en plein «repas», ils en repartirent, non sans avoir remis au maître de maison un document attestant que les soupçons pesants sur lui étaient définitivement levés...

## Réponses

Il est écrit: «*Hachem parla ainsi à Moché: "Dis aux Enfants d'Israël de remonter (Sur leurs pas, en direction de l'Égypte - Rachi) et de camper en face de Pi-Ha'hiroth (anciennement Pitom), entre Migdol et la mer; devant Baal-Tséfone בעל צפון ...*» (Chémot 14, 1-2). **Rachi** commente (au nom de la *Mékhlita*): «[Baal-Tséfone] C'était la seule divinité restée intacte parmi toutes celles des égyptiens [qui furent frappées durant la mort des premiers-nés (voir Chémot 12, 12)], afin qu'ils (les Égyptiens) soient induits en erreur et disent que leur dieu est solide'. C'est ce qu'a commenté Job: 'Il égare les Nations et cause leur perte' (Job 12, 23).» En effet, Pharaon convoqua son armée et expliqua à ses soldats: «*Pourquoi les Juifs campent-ils à Pitom, qui est un endroit dangereux pour eux, au lieu de poursuivre leur voyage? Ce doit être parce qu'ils ne peuvent ni avancer, sachant que la mer bloque leur chemin, ni fuir par les côtés dans le désert, à cause des bêtes sauvages qui s'y trouvent. Je suis sûr que notre dieu, Baal Tséfone a rassemblé des bêtes sauvages à l'entrée du désert afin d'empêcher leur fuite*» [Rokéa'h]. Baal-Tséfone ne fut pas détruit avec les autres divinités d'Égypte, afin de rassembler les *Béné Israël* en ce lieu. Le site était surplombé d'une immense idole et c'était là que les égyptiens avaient enterré les trésors que *Yossef* avait amassés pour le compte du *Pharaon* pendant les années de famine. En arrivant à ce lieu, les Juifs découvrirent les trésors et s'en emparèrent [Midrache]. Bien qu'il finit par être détruit comme tous les autres dieux d'Égypte, une partie du *Baal-Tséfone* fut **cachée** (comme son nom l'indique צפון [Tsafone - caché]) pour n'être supprimée qu'à la Délivrance finale qui est similaire à la première Délivrance (voir Michée 7, 15) et qui marque l'aboutissement de la «Sortie d'Égypte» [Sfat Emet Pessa'h].

Rapportons une dernière réponse à notre question: Sur le verset: «*Et Hachem inspira la faveur du peuple aux yeux des Égyptiens; ils empruntèrent, et ils dépouillèrent l'Égypte*» (Chémot 12, 36), la *Mékhlita* nous apprend que les idoles des Égyptiens ont fondu et qu'elles ont cessé d'exister. Le *Méchekh H'okhma*, rapportant le commentaire de la *Mékhlita*, explique qu'il est très probable que les *Béné Israël* ont pris également les métaux précieux qui avaient servi à forger les idoles. Ils n'auraient pas, sinon, été considérés comme ayant «dépouillé» l'Égypte. Mais comment ont-ils pu le faire, alors qu'il est interdit à un Juif de tirer profit d'un objet divinisé? Il apparaît donc que les idoles égyptiennes ont fondu et qu'elles se sont transformées en métaux à l'état brut, démontrant ainsi leur totale inutilité. Les égyptiens les ont alors destituées, ce qui les a rendues permises aux Hébreux. La *Halakha* stipule cependant qu'une disqualification de ce genre opérée par un non-Juif n'est valable que s'il reste un idolâtre. S'il avoue ses convictions, il n'est plus en mesure de procéder à une telle élimination [voir *Avoda Zara 64a*: «*Celui qui adore les idoles peut révoquer le statut d'une, mais celui qui ne les adore pas ne peut pas révoquer le statut d'une*»]. Cela étant, si toutes les idoles avaient été détruites, les Égyptiens se seraient rendu compte que leur adoration était absurde et y auraient naturellement renoncé. Par une telle exclusion, non conforme à la *Halakha*, les *Béné Israël* n'auraient pas eu le droit de tirer profit des métaux précieux qui les composaient. *Hachem* a donc permis à une idole, *Baal-Tséfone*, de demeurer provisoirement intacte, incitant ainsi les Égyptiens à croire qu'elle avait échappé à la destruction et qu'elle était donc digne d'être vénérée. Ils sont ainsi restés des idolâtres, et la disqualification des dieux dont le métal avait fondu était parfaitement valable, ce qui leur permit de «dépouiller l'Égypte»



## La perle du Chabbath

«*Tou BiChevat*» (le 15 du mois de *Chevat*) est le «Nouvel An des arbres» (*Roch Hachana La-Ilane*) [la majeure partie de la saison des pluies a lieu jusqu'au 15 *Chevat* et, passée cette date, la sève remonte dans les troncs d'arbres, la verdure repousse et les fruits éclosent – **Rachi sur Roch Hachana 14a**]. L'appellation exacte «*Roch Hachana La-Ilane*» (Nouvel An de l'Arbre [et non «des Arbres»]) indique que ce jour de fête est un jour favorable pour réparer la faute d'*Adam Harichone* [Pri Tsadik], qu'il commit en mangeant le fruit défendu de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, appelé «*Ilane*» [voir *Bérakhot 40a*]. La faute d'*Adam Harichone* entraîna la punition et la malédiction de la Terre, comme il est dit: «*Maudite est la Terre à cause de Toi [Adam]*» (*Béréchit* 3, 17). En effet, **Rachi** explique (sur *Béréchit* 1, 11): «*L'arbre aussi devait avoir le goût du fruit. Mais la Terre a désobéi et elle a fait des 'arbres faisant des fruits'* (verset 12), et non pas des arbres qui fussent eux-mêmes des fruits. C'est pourquoi lorsque l'homme sera maudit pour sa faute, la Terre sera elle aussi punie pour cette faute-là, et maudite.» Ainsi, «*Tou BiChevat*» est-il un Jour de jugement: Si le Peuple Juif mérite de parachever «*la Réparation de la fin des Temps*»: «*faire en sorte que l'arbre possède également le goût du fruit – en respectant les Lois relatives à leur plantation*» [voir *Ohev Israël sur Vayikra 19, 23*], alors la vitalité renouvelée des arbres, octroyée du Ciel le jour de «*Tou BiChevat*», sera telle que le tronc et les branches auront également le goût des fruits, réparant de ce fait la faute d'*Adam Harichone* (et par voie de conséquence, celle de la Terre) [Tsvi LaTsadik – *Chevat Maamar 2*]. Nous comprenons maintenant que «planter un arbre», selon les règles de la Thora (Lois de «*Orla*», «*Chmita*» et «*Trouma*») contribue à la réalisation du Projet Divin [à noter que le *Midrache* enseigne: «*Tout au début de la Création du Monde, le Saint-béni-soit-Il a commencé par planter des arbres, ainsi qu'il est écrit: 'Et D-ieu planta le Jardin d'Eden'. C'est pourquoi, lorsque vous entrerez dans le Pays d'Israël, votre première occupation devra être la plantation d'arbres (Vayikra Rabba 25)*»]. A tel point que nos Sages enseignent: «[*Rabbi Yo'hanane Ben Zakaï avait l'habitude de dire: Si tu as une graine dans ta main et que quelqu'un te prévient que Machia'h est là, plante d'abord la graine et, ensuite, sors l'accueillir*]» [Avot de *Rabbi Nathan version B - 31*]. Aussi, le signe évident de l'imminence de la fin des Temps (aboutissement du Projet Divin), est-il l'apparition miraculeuse d'arbres fruitiers sur la Terre d'Israël à la fin de l'Exil, comme l'enseigne le *Talmud* [Sanhédrin 98 a]: «*Rabbi Abba a dit: Il n'y a pas de signe de la fin des Temps plus évident que קץ מגולה (Kets Mégoulé) que ce verset: 'Et vous, montagnes d'Israël, vous donnerez vos branches et vous porterez vos fruits pour Mon Peuple Israël, car ils sont près de revenir'* (Ezéchiel 36, 8).» [«*Lorsque la Terre d'Israël donnera ses fruits avec générosité alors la fin des temps sera proche*» - **Rachi**]. Le *Maharcha* explique qu'une telle apparition [de fruits de toute beauté sur la Terre d'Israël] ne se produira que lorsque le retour des Juifs en Erets Israël sera proche. Par ailleurs, précise-t-il, le caractère miraculeux de cette apparition sera à l'instar de ce qu'enseigne le *Talmud* [Chabbath 30b]: «*Dans les temps futurs, les arbres donneront des fruits tous les jours, car il est dit: 'Il (un rameau de cèdre) produira des branches et portera des fruits'* (Ezéchiel 17, 23): de la même façon qu'un arbre produit des branches tous les jours, il portera tous les jours des fruits.» Dans un autre endroit, le *Maharcha* commente la dimension surnaturelle du signe de la fin des Temps (attestant à juste titre son caractère «manifeste» [מגולה] suivant l'enseignement de la *Guémara* [Kétoubot 112b]): «*Dans les temps à venir, tous les arbres stériles d'Israël porteront des fruits, car il est dit: 'Les arbres (même stériles) porteront leurs fruits, le figuier et la vigne donneront leurs richesses'* (Job 2, 22). [A noter que «l'homme étant un arbre des champs», les «arbres stériles» désignent les ignorants en Thora (la *figue* et la *vigne* représentant, selon les avis, le fruit de l'Arbre de la Connaissance, objet de la faute, laquelle étant la source de l'ignorance). Ainsi, le dévoilement de la Royauté Divine (lors de la Délivrance finale), provoquera un réveil total du Peuple Juif à la *Téchouva* - **Ben Yéhouyada**].